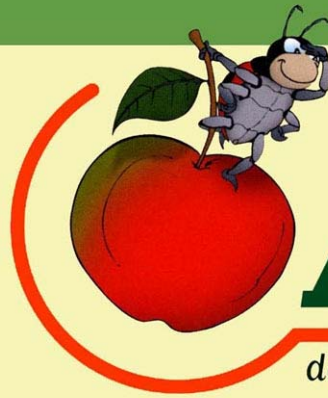


Février 2005



# Adalia

*des coccinelles plutôt que des pesticides*

*Dans un jardin, la pelouse reste un élément essentiel aux yeux de bien des jardiniers qui voient dans les gazons britanniques le comble du raffinement. Une pelouse offre plus d'un attrait. Elle constitue souvent la partie principale d'un jardin, elle fournit aussi un fond verdoyant pour des plantations colorées. En outre, elle constitue un lieu de détente et de loisirs. Une pelouse crée une sensation d'espace. Ce dossier technique vous explique comment entretenir et soigner votre tapis vert, qu'il s'agisse d'une pelouse d'ornement très fine ou d'une prairie rustique.*

## **Création de la pelouse**

Un gazon est composé de différentes espèces de graminées qui ont des exigences comme n'importe quel autre végétal. Idéalement, le sol devrait être drainant afin d'éviter les excès d'humidité favorables au développement de la mousse, être riche en humus pour favoriser la vie micro-biologique du sol qui régulera la décomposition de la matière organique et, enfin, être suffisamment fertile pour favoriser l'implantation du gazon.

Malheureusement, lors de la construction d'une nouvelle maison, ce sont souvent les terres de terrassement les plus profondes qui sont utilisées pour façonner le relief du jardin et qui servent de support au gazon. Ces terres sont généralement très argileuses, sans structure et peu fertiles.

Pour éviter les problèmes futurs, il sera donc nécessaire d'apporter un amendement à la terre lors de la création de la pelouse. Dans le cas de terre lourde et argileuse, il faudra aérer le sol en incorporant du sable de rivière ou de la lave. Cette aération du sol apportera au système racinaire des graminées l'oxygène dont il a besoin pour se développer. La quantité à apporter varie en fonction du sol mais un minimum de 2 m<sup>3</sup> à l'are (environ 3 tonnes) est préconisé. Le sable ou la lave seront mélangés dans les 15-20 cm du sol. Cette aération de la terre favorisera le développement racinaire ainsi que le drainage.

Un apport d'humus (compost végétal, amendement séché) est aussi nécessaire afin d'améliorer la structure du sol, de favoriser les échanges chimiques et de stimuler le développement de la vie micro-biologique du sol.

La fumure de fond ne devra pas être oubliée car elle favorisera le bon démarrage du gazon. Une analyse de sol précisera la quantité d'éléments minéraux à amener mais on veillera tout particulièrement à l'apport de phosphore responsable entre autre de l'enracinement des plantes et d'azote qui favorisera la croissance. Une dose de 30 à 60 unités d'azote (en fonction du type d'engrais) est la quantité idéale pour obtenir rapidement un gazon bien dense : en pratique, cela consiste à épandre entre 375 et 750 g d'un engrais organique composé de type 8-6-7.



L'analyse du sol vous donnera également le pH qui, idéalement, doit se situer aux alentours de 6,5. Dans le cas d'un sol trop acide, on apportera de la chaux en privilégiant un carbonate de calcium d'origine naturelle mélangé à du carbonate de magnésium qui donne une belle couleur verte au gazon.

Une fois les travaux de nivellement du sol et d'amendement terminés, on pourra procéder au semis ou au placage. Le sol sera travaillé finement une dernière fois juste avant l'implantation du gazon.

Le choix du mélange correspondra à l'utilisation principale. Un gazon devant servir à une famille avec enfants et un chien sera de type sportif ou de jeu. Ces mélanges sont essentiellement composés de variétés de ray-grass anglais qui supportent bien le piétinement. En cas de pelouse type gazon anglais, les mélanges comporteront plus de fétuque qui est une des espèces herbacées les plus fines.

Les meilleures périodes pour réaliser un semis de gazon sont avant l'été (début avril à fin juin) et après l'été (fin août à fin octobre). Toutefois, sous des conditions climatologiques clémentes (hors chaleur et sécheresse et avec humidité), il est possible d'envisager de semer pendant les mois de juillet et août.

Afin de garantir une répartition régulière et homogène des semences, il est conseillé de semer en 2 passages croisés. De plus, il est impératif de respecter les doses minimum (en moyenne 2 kg/are) et maximum (en moyenne 3 kg/are) conseillées par le semencier en fonction du mélange sous peine de voir la composition initiale modifiée étant donné les différentes vitesses de germination.

Une fois les semences épandues de manière régulière, elles sont légèrement recouvertes et le sol est plombé par le passage d'un rouleau.

Dans la mesure du possible, il faut maintenir le terrain humide au moins durant les 3 premières semaines jusqu'à ce que les plantules aient un système racinaire suffisamment développé pour s'autohydrater.

Un mois après le semis, la pelouse atteint en principe une hauteur de 8 à 10 cm. La première tonte sera réalisée avec une tondeuse aux lames parfaitement affûtées à une hauteur de coupe réglée entre 5 et 7 cm. Ensuite on diminue progressivement la hauteur de coupe pour arriver à la hauteur de tonte désirée : minimum 3 cm et maximum 6 cm.

En cas de placage du gazon, la préparation est identique. Il est primordial de poser dans la journée le gazon reçu le matin. Le stockage du gazon doit se faire à l'ombre, à l'abri du vent, du soleil ou de la pluie.

Lors de stockage au cours de journées chaudes, il faut surveiller attentivement la température au cœur des rouleaux, en cas d'échauffement, il faut dérouler le gazon et l'arroser.

## **Entretien général**

La première des opérations qui vient à l'esprit en parlant d'entretien des gazons est bien sûr la tonte. Nous avons déjà mentionné l'importance d'avoir du matériel bien entretenu et principalement des lames de tondeuses bien aiguisées. Les brins d'herbe sectionnés proprement seront moins sensibles aux attaques de maladies, cicatriseront plus vite et laisseront la pelouse bien verte. Idéalement, on ne devrait couper au maximum qu'un tiers de la hauteur du gazon. Cela suppose des passages fréquents, minimum toutes les semaines durant les périodes les plus poussantes. Rappelons ici que les tontes de gazon ne doivent pas forcément aller pourrir dans un coin caché du jardin mais qu'elles constituent le paillage le plus économique durant toute la saison. Disposées en couches fines au pied des arbres, des arbustes, des petits fruits et des légumes, elles empêchent le développement des mauvaises herbes et limitent le dessèchement du sol.

La production annuelle de déchets de tonte est de l'ordre de 200 kg/are. Il n'est donc pas étonnant que pour éviter la "corvée" du ramassage, de nombreux fabricants proposent maintenant des kit "mulching" sur de nombreux modèles de tondeuses. Si l'idée de laisser sur place les déchets de tonte peut paraître au départ séduisante, il faut savoir qu'elle possède aussi quelques contraintes. La première d'entre elles est d'avoir semé un mélange spécial mulching. Ces mélanges, par leur composition adaptée, produisent moins de déchets et permettent qu'entre deux tontes, la décomposition de l'herbe coupée se fasse plus rapidement et plus complètement. La seconde est celle de la fréquence de tonte qui peut être ramenée à 5 jours lorsque la pelouse pousse rapidement. Le non respect de ces principes peut conduire à l'accumulation de déchets organiques mal décomposés sur la pelouse avec risque de formation d'un feutre (voir plus loin), acidification et développement de la mousse. La dernière contrainte est de se rendre compte que, sur une pelouse tondue en "mulching", l'herbe va s'accrocher plus longtemps aux pieds et aux vêtements.

La fertilisation du gazon est sûrement un des aspects les moins connus (et pratiqués). En fait, pour qu'un gazon soit beau et sain, il doit pousser régulièrement car c'est sa densité qui préviendra l'apparition de mousses ou d'adventices. A la sortie de l'hiver, il faut absolument stimuler la reprise de croissance du gazon en apportant un engrais plus azoté. Cet apport se fera vers la fin mars début avril par une fertilisation d'environ 60-70 unités d'azote (800 g à 1 kg d'un engrais 8-6-7). La seconde fertilisation se déroulera en mai-juin. A ce moment, un engrais totalement équilibré à action longue sera privilégié afin de densifier le gazon sans favoriser trop fortement la croissance. Il permettra également de renforcer le gazon avant les conditions très sèches de l'été. L'arrosage estival permettra de conserver un gazon bien vert durant tout l'été mais il devra toujours être effectué en fin de journée pour limiter l'évaporation de l'eau. La fertilisation d'automne est, elle, essentielle pour renforcer le gazon avant l'hiver, maintenir sa densité et éviter ainsi l'apparition de mousse : l'utilisation d'un engrais riche en potassium (K) est alors recommandée.

### **Problème de mousse**

L'apparition de la mousse est due à une densité insuffisante du gazon. En n'occupant pas tout l'espace sol, les graminées laissent à la mousse la possibilité de s'installer. Ce manque de densité est dû à une mauvaise croissance des graminées dont les causes peuvent être multiples :

- sol trop compact
- sol trop humide
- densité trop faible due à un manque de fertilisation ou à une fertilisation inadaptée
- pH inadapté
- tontes irrégulières
- ombre.

Les sols trop humides ou trop compactés sont dus à un amendement physique du sol insuffisant lors de l'aménagement du gazon. Ce problème ne peut être corrigé que par la réfection totale de la pelouse.

En cas d'acidité du sol, un chaulage annuel avec 10 à 15 kg/are d'un amendement à base de calcaire et de magnésie devra être prévu pour y remédier. La densité ne pourra être renforcée que par l'application d'un plan de fertilisation. Pour les tontes et suivant la hauteur de coupe, une adaptation de leur fréquence de coupe est toujours possible. La dernière tonte sera réalisée un à deux crans plus haut afin que la couverture du gazon soit plus importante en hiver.

Le seul facteur responsable de la mousse sur lequel il est impossible de jouer est le manque de lumière: En dessous d'un arbre majestueux, il sera toujours difficile d'obtenir un beau gazon bien dense. L'utilisation lors du semis de mélange spécifique pour ombre peut apporter une solution.



Pour faire disparaître la mousse, un traitement mécanique par scarification ou par épandage de produit anti-mousse s'impose. La scarification aura lieu en mars-avril et retirera une grosse partie de la mousse. Une fertilisation avec un engrais plus azoté succédera à la scarification. L'autre système est l'utilisation de produits anti-mousse. Privilégier soit des produits à base de chélate de fer ou des engrais avec une action indirecte contre la mousse qui ne contiennent pas de produits ferreux. Ces produits tueront la mousse jusque dans ses racines et permettront son évacuation par une scarification 3 à 4 semaines après le traitement. En plus de l'action anti-mousse, ces engrais stimuleront la croissance du gazon pour densifier celui-ci. Il faut absolument éviter l'utilisation de sulfate de fer qui acidifiera à nouveau le sol et permettra à la mousse de se réinstaller facilement. Ces traitements auront lieu en mars-avril.

### **Problème de feutre**

Le feutre est dû à une accumulation de déchets de végétaux à la surface du sol : racines, déchets de tonte, feuilles... Cette accumulation est due à une activité micro biologique du sol insuffisante. A la longue, cette couche peut faire quelques centimètres et isoler totalement le gazon du sol. Il s'ensuit un problème de disponibilité en eau en période sèche, une couche très humide en période pluvieuse et une mauvaise assimilation des éléments nutritifs. De plus la couche de feutre est acide. C'est le cocktail idéal pour la mousse. En effet lorsque la couche de feutre est importante, le risque d'avoir en même temps de la mousse est augmenté.

La scarification est une solution pour éviter le feutre et aérer la couche supérieure pour favoriser l'activité bactérienne et racinaire.

Depuis quelques années, il existe en jardinerie des produits enrichis de bactéries qui vont digérer le feutre et le transformer en humus. Ces programmes de lutte contre le feutre associent aussi une action contre la mousse. La première étape est de réaliser un épandage d'amendement calcaire pour relever le pH dans la couche de feutre afin de favoriser l'activité bactérienne. Afin de maintenir cette activité et de tuer la mousse qui sera transformée par les bactéries, l'apport d'un engrais avec une action anti-mousse enrichi de bactéries est à envisager. Si tout va bien, 3-4 semaines après le traitement, la mousse et le feutre disparaîtront sans scarification. Ce type de traitement doit être effectué lorsque la température moyenne est de plus de 10°C.

### **Problème d'adventices**

Les adventices ou mauvaises herbes ne s'installent que dans les gazons à densité trop faible. Afin d'éviter leur apparition, une fertilisation et des tontes adaptées du gazon sont généralement suffisantes. Si quelques mauvaises herbes font leur apparition, enlevez-les manuellement et surtout empêchez-les de former des graines. Malgré tout, si elles envahissent votre pelouse, un traitement avec des herbicides sélectifs pourrait être effectué après avoir bien pesé le bien fondé de la décision.

### **Sursemis de gazon**

Vous avez maintenant compris l'importance de conserver un tapis de graminées le plus dense possible. C'est pourquoi après n'importe quel traitement anti-mousse, anti-herbe, scarification, ou autres aérations de vos gazons, ainsi qu'après des dégâts de taupes ou encore après une utilisation trop intensive de vos gazons, il faut impérativement refermer le tapis végétal et prendre dame nature de vitesse en effectuant un sursemis .

En pratique, il faut commencer par effectuer une tonte très courte du gazon existant avec évacuation de tous les déchets. Ensuite, il faut ouvrir le terrain, soit à l'aide d'un scarificateur, soit à l'aide d'un outil à dents. Cette opération est capitale pour permettre aux racines des nouvelles semences de se frayer un passage dans le sol. Semer de manière à toujours repasser sur le gazon existant afin d'éviter les taches trop prononcées entre l'ancienne et la nouvelle partie. L'idéal est d'épandre une fine couche d'un mélange terreau-sable sur la surface ensemencée. En effet, ce mélange, outre son effet d'amendement pour vos terrains, favorisera la germination de par sa couleur noire (réceptive à la chaleur) et sa bonne rétention de l'eau. On finira l'opération par un roulage du terrain pour augmenter les contacts semences-substrats. En période sèche, il faudra veiller à garder cette zone humide comme dans le cas d'un semis normal.

Les entrepreneurs de parcs et jardins possèdent des machines qui effectuent toutes ces opérations en un passage. Recommencer à tondre quand le gazon atteint une hauteur de  $\pm 6$  cm. Après la première tonte, terminer en plaçant un engrais complet pour gazon avec une bonne teneur en azote de manière à favoriser la fermeture du tapis végétal.

Pour réaliser un sursemis, il faut choisir un mélange à forte teneur en Ray-grass ( $\pm 75\%$  *Lolium perenne*) car c'est l'espèce qui a la plus forte vigueur de démarrage, et à faible teneur en Fétuque ( $\pm 25\%$  *Festuca rubra*). La densité variera entre 0,5 et 3 kg/are en fonction de l'endommagement du gazon existant.

### **Une prairie fleurie**

Pour le jardinier qui souhaite attirer une faune abondante dans son jardin, la prairie fleurie s'avère une bonne solution : c'est un habitat prisé par les papillons, abeilles, araignées et autres insectes, les invertébrés et les petits mammifères.

La méthode la plus simple est d'arrêter de tondre une partie du gazon et d'observer ce qui y pousse. Des herbes et des fleurs "sauvages" vont finir par s'y développer, fleurir puis produire des graines. Il faut toutefois faucher l'herbe à un moment donné, sans quoi les plantes arbustives risquent de se multiplier. Procédez au bon moment afin de ne pas nuire à la production et à la dissémination des graines. Pour favoriser les espèces à floraison printanière, fauchez à partir de juillet ; pour celles qui s'épanouissent en été, repoussez la fauche en septembre.

Laissez l'herbe fauchée en place durant deux ou trois jours pour qu'elle libère d'éventuelles graines arrivées à maturité, puis ratissez-la et compostez-la. En enlevant l'herbe fauchée, vous contribuez à maintenir la fertilité au plus bas, ce qui permet aux fleurs sauvages de prospérer.

Depuis quelques années, on trouve en jardinerie des mélanges de fleurs à semer seuls ou en association avec des graminées. Voici quelques conseils pratiques afin d'obtenir un résultat optimal.

Le semis doit être réalisé tôt au printemps (mars-avril-mai) mais s'il n'y pas d'autres possibilités, on peut aussi semer à partir de mi-août jusqu'à fin septembre. La densité est plus faible que pour un semis de graminées, de l'ordre d'environ 50 grammes à l'are.

Le sol doit être soigneusement travaillé superficiellement pour détruire les adventices en germination. Les semences de fleurs seront mélangées avec du sable sec afin d'obtenir une répartition homogène au semis. Ne pas incorporer les semences avec un râteau, mais bien rouler le sol. Si vous semez des graminées également, choisissez un mélange sans ray-grass.

Pour obtenir un résultat l'année du semis, travailler de préférence avec un mélange composé essentiellement d'espèces annuelles, éventuellement accompagnées de bisannuelles et vivaces.

Un sol aride et pauvre convient très bien aux fleurs des champs. Une légère fumure de départ peut éventuellement être conseillée avec une formule N.P.K pauvre en N afin d'induire moins de croissance végétative et plus de fleurs. Pendant la période de croissance et de floraison, éliminer manuellement les adventices indésirables et/ou gênantes

Faucher à environ 10 cm de hauteur après la floraison, environ à la mi-septembre, pour préserver les vivaces. Laisser sécher les fleurs tondues pendant 4 à 5 jours et puis les enlever. Si après 1 an, un éclaircissage de la végétation est constaté, il faut ouvrir légèrement le sol pour préserver la végétation existante et ressemer. Utilisez environ la moitié de la dose de semences normalement prescrite.



Rue des Coccinelles, 24 • 4600 Visé  
Web : [www.coccinelles.be](http://www.coccinelles.be)  
Email : [info@coccinelles.be](mailto:info@coccinelles.be)

Conception et rédaction : ADALIA asbl

Sources textes : - *Encyclopédie du Jardinage BIO* - Larousse  
- *Un gazon bien vert toute l'année : Rêve ou réalité ?*  
par Harold Grandjean - Notre Jardin N°686 (avril 2004).

Editeur responsable : Philippe MARC - ADALIA asbl



RÉGION WALLONNE

